

Les Riceys

un village qui a du caractère

Zoom sur Les Riceys, commune auboise riche d'une tradition viticole et d'un patrimoine exceptionnel.

« **C**E MILLÉSIME est *somptueux, généreux... celui-ci présente un équilibre magnifique, parfait, superbe avec des arômes de fraise, de framboise et de truffe... celui-là exprime la noblesse et la quintessence du pinot noir... cet autre, énormément de concentration, un véritable mille-feuille de sensations... ce dernier descend dans les profondeurs souterraines du coteau où il a été produit ; il a des arômes de fleurs de lys, de fumée, très fins, un très joli grain qui exprime à la fois la terre et la mer.* » Un festival d'épithètes laudatives pour un festival d'arômes. Ces épithètes sont de Philippe Jamesse, chef sommelier du domaine Les Crayères à Reims. Il était invité, vendredi 9 juin, par l'association Appellation Rosé des Riceys et son président Pascal Morel, à une dégustation verticale des meilleurs rosés de l'appellation, produits depuis la naissance de

cette appellation en 1947. Cette verticale a eu lieu dans les salons du château Saint-Louis actuellement mairie du village. Le rosé des Riceys fête donc ses 70 ans. Commencée par un rosé de 2010, la dégustation de 19 millésimes s'est terminée par un rosé de 1947, une année marquée par un été caniculaire et des vendanges en août. « *On n'en produit qu'en année favorable, c'est-à-dire ensoleillée et avec des raisins - exclusivement le pinot noir - irréprochables !* », a précisé Pascal Morel.

Un terroir unique en Champagne

Avec ses 866 ha, c'est d'abord le plus grand terroir de Champagne. C'est aussi le seul à pouvoir afficher trois appellations : les appellations champagne, coteau champenois et rosé des Riceys, ce « *trésor rouge garantie* ». Sur ses 866 ha sont plantés le pinot noir (le plus fréquent), le chardonnay (raisin blanc) et le pinot

meunier (en petite quantité). Le rosé s'élabore à partir du seul pinot noir qu'on laisse macérer aussitôt vendangé. La macération est arrêtée quand la couleur du jus prend une belle couleur rosée et qui donnera au bout de quelques années une robe « *pelure d'oignon* ». Il faut l'arrêter ni trop tôt ni trop tard. C'est toujours une affaire de quelques heures. Terroir unique, il ne ressemble à aucun autre à tel point que les visiteurs disent toujours : « *On ne se croirait pas en pays de vignes ; on n'en voit pas !* » C'est vrai. Et pourtant elles existent bel et bien. Alors, il faut aller les chercher. Aux Riceys, il n'y a pas de côte comme celle des blancs dans la Marne où celle de Montgueux (près de Troyes). « *Ici, nous avons quelque 36 petits vallons ou cuvettes aux pentes raides, voire très raides dans lesquels il y a des records de froid et des records de chaleur. Il faut aller sur les points culminants pour voir ce relief bousculé, certes, mais ô combien propice à la viticulture. Et si on est courageux, parcourir, à pied, les 217 km de chemins qui inervent le vignoble. Il y a des cadoles, des abris en pierres sèches construits par nos anciens pour s'abriter en cas de pluie !* » a expliqué Pascal Morel. Situé aux confins de la Bourgogne et de la Champagne, Les Riceys, village



Une des dernières bouteilles de rosé millésime 1947.



Le pont de Ricey-Haut, du XVIII^e siècle, enjambe la Laignes.

pittoresque, s'étire sur plusieurs kilomètres, le long de la Laignes, affluent de la Seine.

Une longue histoire

Il dévoile depuis quelques décennies, ses trésors. Ceux de ses caves donc et ceux de son patrimoine architectural. Son histoire est celle de ses trois bourgs qui composent ce chef-lieu de canton : Ricey-Bas (le

bourg le plus ancien, le Ricicuc de l'époque gallo-romaine), Ricey-Haute-Rive (VIII^e et IX^e siècles) et Ricey-Haut (XVI^e siècle). On y dénombre trois églises, sept chapelles, seize calvaires, un patrimoine bâti laissé par les anciennes maisons de marchands de vin, témoin de la prospérité passée. Avant la crise phylloxérique, Les Riceys furent la première place du commerce des vins dans l'Aube. De

l'époque médiévale, il y a bien sûr des caves qui rappellent celles, cisterciennes, de Colombé-le-Sec et du cellier de l'abbaye de Clairvaux. Les églises sont datées XV^e et XVI^e siècles. Celle de Ricey-Bas, église Saint-Pierre-ès-Liens, la seule ouverte au culte, classée Monument historique en 1840, est un trésor architectural avec un extérieur majestueux (portail ouest au style Renaissance) et un intérieur qui recèle de nombreux trésors dont deux retables flamands du XVI^e siècle, des vitraux, sculptures et peintures des écoles troyennes du XVI^e siècle, très créatrices. L'église Saint-Vincent de Ricey-Haut a été classée en 1913. L'église Saint-Jean-Baptiste de Ricey-Haute-Rive est à elle seule un résumé de l'histoire des malheurs - et aussi de la volonté - du village. En effet, si elle a subi les affres d'un incendie, de la foudre, par deux fois, d'un accident qui fragilisa sa voûte... ses habitants la reconstruisirent à chaque fois.



Façade ouest Renaissance de l'église de Ricey-Bas.



Le château Saint-Louis abrite la mairie du village.



Entrée au château de Riccy-Bas

Ce sont aussi et surtout la Halle, le château Saint-Louis à Riccy-Haut, et le château de Riccy-Bas. La Halle dont la charpente est un gigantesque vaisseau de poutres et de chevrons de chêne, est le lieu emblématique des Riccys. Elle accueillait, il n'y a pas encore longtemps, la foire de Grand Jeudi, celui précédant Pâques. Instruée sous le premier Empire, elle attirait tous les habitants du canton qui trouvaient là : bêtes de trait, vaches, cochons, volailles, outils de la viticulture et de l'agriculture...

Le château Saint-Louis fut d'abord la résidence des moines de Molesme (abbaye construite en 1075 par Robert de Molesme qui la délaisse pour aller fonder Cîteaux en 1098). Là, les ricciers avaient un vendangeoir et une chapelle dédiée au roi de France Saint-Louis.

Depuis la Révolution, cette construction a pris l'allure d'un château, avec les aménagements de ses propriétaires successifs.



Une des très nombreuses cadôles.

Le château Saint-Louis, accueille aujourd'hui la mairie des Riceys. Le château de Ricey-Bas est sans aucun doute le fleuron architectural des Riceys et, à lui seul, le livre d'histoire du village. La première construction date de 1086 par un seigneur des Riceys, Robert I^{er}. Très vite il aura son

cellier-garde-manger avec ses voûtes cisterciennes. Ses propriétaires successifs, dont le chancelier Rolin, protégé du duc de Bourgogne, le transforment, le ceinturent de remparts, édifient sept tours et un pont-levis. Au début du XVI^e siècle, le château appartient à "la dame de Ricey", Marie d'Amboise. Celle-ci embellit sa demeure, renforce ses défenses. Une des tours qui porte son nom subsiste encore.

Aujourd'hui le château est la propriété de la famille de Taisne qui entreprend d'importants travaux de restauration du château et de remise en état du parc, remarquable, et par son étendue, et par ses plans d'eau et ses essences.

Les Riceys, un village dont on lit l'histoire dans ses vins et dans ses murs. L'histoire du vignoble sera d'ailleurs racontée par un spectacle son et lumière "Riciacus" au château Saint-Louis du 28 juillet au 1^{er} août 2017. Avec la voix de Francis Huster.

POÈME

Les Riceys en Champagne

*C'est un petit pays de collines lascives
A la frontière de l'altier duché burgonde
Ancré solidement dans les anses profondes
De sa rivière aux eaux si claires et si vives.
Ses maisons ont d'épais murs de pierres gélives
De sombres vinées secrètes et caves profondes
Où le divin Dionysos se rit sous la bonde
De tous les sermons des trois églises attentives.
Ses hommes ont gagné sur les friches et les ronces
La terre ingrate qui ne valait pas une once
Dédaignée par l'avoine folle et le blé roi.
L'automne sort ses tonneaux pour les abreuver.
Raisin, terroir et chêne feront avec foi.
Le vin du Roi Soleil, le rosé des Riceys.*

A. A.

De notre correspondant
André Auguste